

Algèbre-Chapitre 1

Trigonométrie

I Rappels sur les congruences

Nous faisons ici quelques rappels sur la notion de congruence :

Définition I.1. Soient $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ et $m > 0$.

Les nombres x et y sont congrus modulo m si $x - y$ est un multiple de m ; i.e. si $\exists k \in \mathbb{Z} \quad x - y = km$ ou encore $x = y + km$. On note alors $x \equiv y [m]$.

Exemple I.1. On a $\frac{5\pi}{3} = -\frac{\pi}{3} + 2\pi = -\frac{\pi}{3}[2\pi]$.

On a $\frac{47\pi}{5} = -\frac{3\pi}{5} + 5.2\pi = -\frac{3\pi}{5}[2\pi]$.

Proposition I.1. Soient $(x, y, x', y') \in \mathbb{R}^4$, $\lambda \in \mathbb{R}^*$, $k \in \mathbb{N}^*$ et $m > 0$. Alors :

1. $x \equiv x [m]$ (réflexivité)
2. Si $x \equiv y [m]$ et $y \equiv z [m]$ alors $x \equiv z [m]$. (transitivité)
3. Si $x \equiv y [m]$, alors $y \equiv x [m]$. (symétrie)
4. Si $x \equiv x' [m]$ et $y \equiv y' [m]$, alors $x + y \equiv x' + y' [m]$.
5. Si $x \equiv y [m]$, alors $\lambda x \equiv \lambda y [|\lambda|m]$.
6. Si I est un intervalle semi-ouvert de longueur m , alors il existe un unique $r \in I$ tel que $x \equiv r [m]$.
7. Si $x \equiv y [m]$, alors $x \equiv y \left[\frac{m}{k} \right]$.

Exemple I.2. Résoudre l'équation $x + \frac{\pi}{3} = 3x + \frac{\pi}{2}[2\pi]$.

II Définitions et étude des fonctions

II.1 Sinus et cosinus

Définition II.1 (Sinus et cosinus). Soit $\theta \in \mathbb{R}$. Soit \vec{v} le vecteur de norme 1 tel que $(\vec{i}, \vec{v}) = \theta$.

Alors, l'abscisse de \vec{v} est appelée le cosinus de θ et notée $\cos(\theta)$ et son ordonnée est appelée le sinus de θ et notée $\sin(\theta)$.

Proposition II.1 (Étude des fonctions sin et cos). 1. Les fonctions \cos et \sin sont 2π -périodiques.

2. (a) La fonction \cos est paire.

(b) La fonction \sin est impaire.

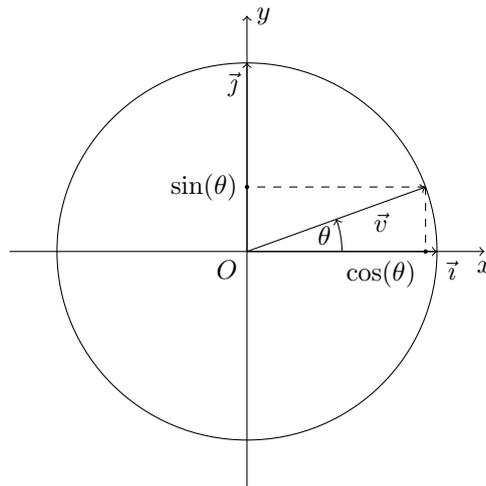
3. $\forall \theta \in \mathbb{R} \quad \begin{cases} \cos(\pi - \theta) = -\cos(\theta) \\ \sin(\pi - \theta) = \sin(\theta) \end{cases}$

(a) Le graphe de \cos est symétrique par rapport au point de coordonnées $\left(\frac{\pi}{2}, 0\right)$.

(b) Le graphe de \sin est symétrique par rapport à l'axe d'équation $x = \frac{\pi}{2}$.

4. Les fonctions \cos et \sin sont positives sur $\left[0, \frac{\pi}{2}\right]$.

FIGURE 1.1 – Cercle trigonométrique



5. Les fonctions \cos et \sin sont dérivables sur \mathbb{R}

$$\text{et } \forall x \in \mathbb{R} \quad \begin{cases} \cos'(x) = -\sin(x) = \cos\left(x + \frac{\pi}{2}\right) \\ \sin'(x) = \cos(x) = \sin\left(x + \frac{\pi}{2}\right) \end{cases}$$

6. On a les tableaux de variations suivants :

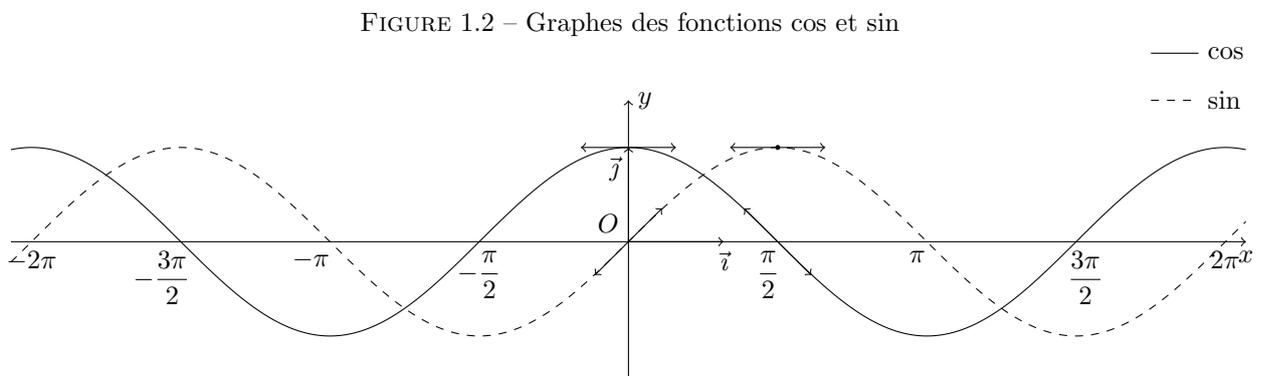
x	0		$\frac{\pi}{2}$
$\cos'(x)$	0	—	-1
$\cos(x)$	1	↘ 0	

x	0		$\frac{\pi}{2}$
$\sin'(x)$	1	—	0
$\sin(x)$	0	↗ 1	

7. $\forall \theta \in \mathbb{R} \quad \cos^2(\theta) + \sin^2(\theta) = 1$

8. $\forall \theta \in \mathbb{R} \quad -1 \leq \cos(\theta) \leq 1$ et $-1 \leq \sin(\theta) \leq 1$

Grâce à cette étude, nous pouvons tracer les graphes des fonctions \cos et \sin :



II.2 Tangente

Définition II.2. La fonction tangente est la fonction \tan définie par l'expression suivante :

$$\tan(x) = \frac{\sin(x)}{\cos(x)}$$

Remarque II.1. On a : $\cos(x) = 0 \iff x = \frac{\pi}{2}[\pi] \iff \exists k \in \mathbb{Z} \quad x = \frac{\pi}{2} + k\pi$.

Proposition II.2 (Étude de la fonction tangente).

$$\left\{ x \in \mathbb{R} / x = \frac{\pi}{2}[\pi] \right\} = \bigcup_{k \in \mathbb{Z}} \left] -\frac{\pi}{2} + k\pi, \frac{\pi}{2} + k\pi \right[$$

1. L'ensemble de définition de tan est : $\mathcal{D}_{\tan} = \mathbb{R} \setminus$

2. La fonction tan est π -périodique.

3. La fonction tan est impaire.

4. La fonction est dérivable sur \mathcal{D}_{\tan}

et : $\forall x \in \mathcal{D}_{\tan} \quad \tan'(x) = \frac{1}{\cos^2(x)} = 1 + \tan^2(x)$.

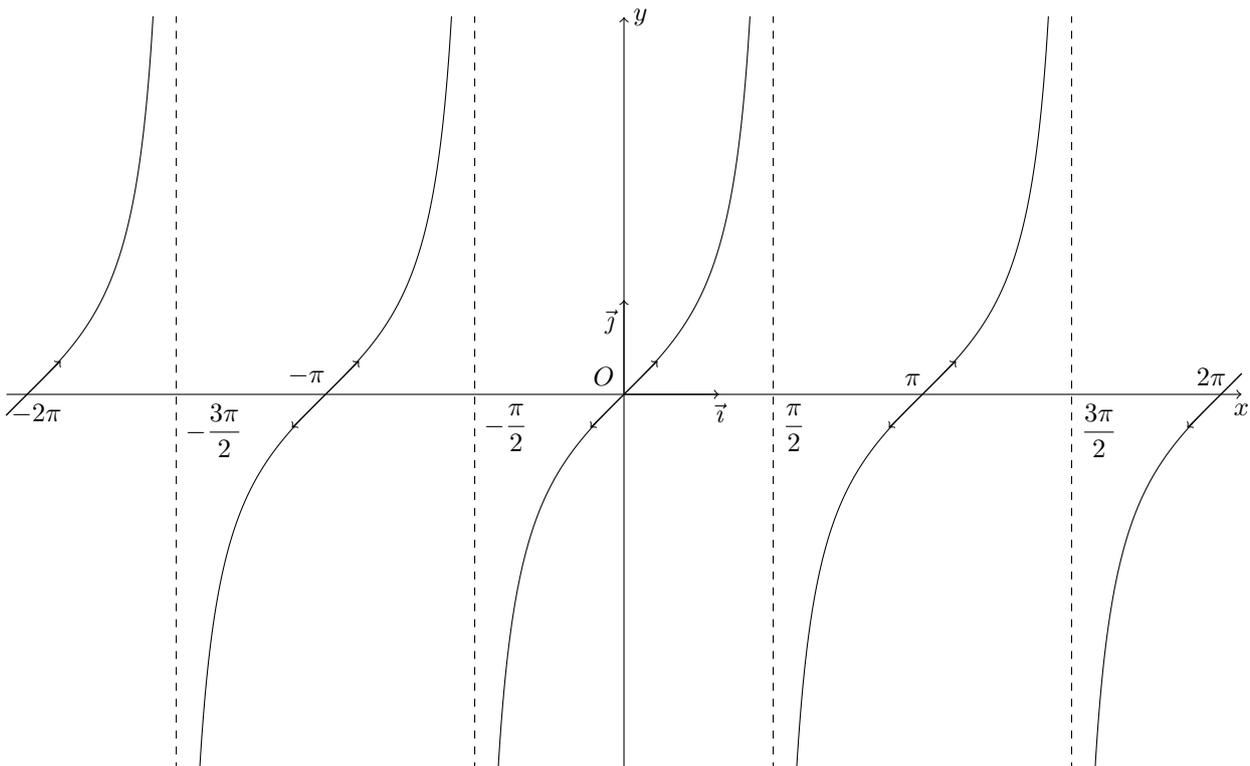
5.
$$\begin{cases} \lim_{x \rightarrow \frac{\pi}{2}^-} \tan(x) = +\infty \\ \lim_{x \rightarrow -\frac{\pi}{2}^+} \tan(x) = -\infty \end{cases}$$

Le graphe de tan admet des asymptotes verticales en $\frac{\pi}{2}$ et en $-\frac{\pi}{2}$.

6. On a le tableau de variations suivant :

x	0	$\frac{\pi}{2}$
$\tan'(x)$	1	+
$\tan(x)$	0	$+\infty$

FIGURE 1.3 – Graphe de la fonction tan



III Propriétés

III.1 Formulaire

Nous pouvons retrouver toutes les formules du formulaire de trigonométrie à partir de celle de $\cos(a+b)$ et $\sin(a+b)$.

Exemple III.1. Calculer $\cos\left(\frac{\pi}{12}\right)$, $\sin\left(\frac{\pi}{12}\right)$ et $\tan\left(\frac{\pi}{12}\right)$.

III.2 Normalisation

Proposition III.1 (Normalisation). Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ et $\omega \in \mathbb{R}$. Alors, il existe $A \in \mathbb{R}^+$ et $\varphi \in \mathbb{R}$ tels que :

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad a \cos(\omega x) + b \sin(\omega x) = A \cos(\omega x + \varphi)$$

Mieux :

$$\begin{cases} A = \sqrt{a^2 + b^2} \\ \cos(\varphi) = \frac{a}{\sqrt{a^2 + b^2}} \\ \sin(\varphi) = -\frac{b}{\sqrt{a^2 + b^2}} \end{cases}$$

Corollaire III.1 (Normalisation). Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ et $\omega \in \mathbb{R}$. Alors, il existe $A \in \mathbb{R}^+$ et $\varphi \in \mathbb{R}$ tels que :

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad a \cos(\omega x) + b \sin(\omega x) = A \sin(\omega x + \varphi)$$

Démonstration. Il suffit d'utiliser le fait que : $\cos(\theta) = \sin\left(\theta + \frac{\pi}{2}\right)$. □

Remarque III.1. 1. Ces propriétés nous permettent de comprendre pourquoi la somme de deux sinus^{ides} de même fréquence est une sinus^{ide}.

2. Puisque nous connaissons le signe des fonctions \sin et \cos , ces transformations nous permettent également d'étudier le signe d'une expression de la forme : $a \cos(\omega x) + b \sin(\omega x)$.

Exemple III.2. Normaliser l'expression $\cos(x) + \sin(x)$ et représenter la fonction associée à cette expression.

III.3 Expressions trigonométriques

Définition III.1. 1. Un polynôme trigonométrique en $\theta \in \mathbb{R}$ est une somme de termes de la forme $\lambda \cos^n(\theta) \sin^m(\theta)$ où $\lambda \in \mathbb{R}$, $n \in \mathbb{N}$ et $m \in \mathbb{N}$.

2. Une expression trigonométrique en $\theta \in \mathbb{R}$ est dite linéarisée si elle s'écrit comme une somme de termes de la forme : $\lambda \cos(n\theta)$ ou $\lambda \sin(n\theta)$ où $\lambda \in \mathbb{R}$ et $n \in \mathbb{N}$.

Proposition III.2. 1. Un polynôme trigonométrique peut être transformé en une expression trigonométrique linéarisée.

2. Une expression trigonométrique linéarisée peut être transformée en un polynôme trigonométrique.

Exemple III.3. 1. Écrire $\cos(3\theta)$ sous la forme d'un polynôme trigonométrique.

2. Linéariser $\cos^3(\theta)$.